

Double aspect des nominalisations du français obtenues par conversion

Omar Gamboa Gonzalez – University of Toronto

Dans cette étude, nous analysons les noms déverbaux dérivés par conversion qui dénotent une évenance (i.e. un événement ou un état) et dont la forme correspond à la conjugaison du présent de l'indicatif au singulier, comme *marcher-marche*, *calculer-calcul* et *contrôler-contrôle* (base verbale appelée thème 3, Bonami et al. 2009). Ces noms sont connus pour encoder des propriétés aspectuelles, typiquement associées aux verbes (Alexiadou 2010). L'étude répond aux questions suivantes: (1) L'Aktionsart du verbe-base influence-t-il la sélection de cette forme morphologique? (2) La nominalisation encode-t-elle le même Aktionsart que le verbe? et (3) Quel type d'aspect externe véhicule la nominalisation? La recherche est motivée par les constats suivants.

La littérature sur l'aspect lexical (classification de Vendler 1967) des nominalisations du français ne concerne que les formes obtenues par suffixation (Haas et al. 2008, Huyghe & Marin 2007, entre autres). D'après ces travaux, toutes les nominalisations respecteraient l'aspect lexical de la base, sauf les noms d'activité dénombrables (e.g. *manifestation*), parce qu'ils sont bornés temporellement, ce qui serait une « violation » du caractère atélique du verbe. Toutefois, il y a un problème de base : ces auteurs regroupent sous la notion de télicité le point final inhérent (PFI) et la délimitation temporelle (DT). Depraetere (1995), Brinton (1988) et Cann et al. (2009) ont noté qu'il s'agit de deux notions distinctes : le PFI relève de l'Aktionsart et la DT de l'aspect externe. Ces travaux n'incluent pas non plus les catégories semelfactifs et état temporaire, mentionnées notamment dans les travaux de Kratzer (1989), Smith (1991) et Olsen (2014).

Concernant l'aspect externe, Ferret et al. (2010) et Ferret & Villoing (2012) ont analysé les noms en *-age* (*jardinage*) et en *-ée* (*montée*). Elles signalent que *-age* encoderait l'aspect imperfectif et *-ée* l'aspect perfectif. En revanche, Knittel (2011) indique que l'aspect externe est associé non pas au type de suffixe, mais à la variation en nombre : les noms dénombrables encodent l'aspect perfectif, et ceux qui sont massifs, l'aspect imperfectif.

Méthodologie : Cinquante verbes du corpus de Tribout (2010) ont été analysés. À l'aide d'une batterie de tests aspectuels (suivant Dowty 1979 et Olsen 2014), nous avons mené une analyse sémantique pour savoir si les verbes avaient des alternances aspectuelles; ces cas ont été traités comme des verbes distincts. Ensuite, nous avons vérifié la lecture événementielle du nom, l'Aktionsart du verbe et du nom, et enfin le caractère (in)dénombrable du nom, i.e. l'aspect externe.

Résultats et portée de l'étude : La plupart des paires étudiées (44 sur 61) ont une orientation de type verbe à nom. De ces 44 paires, il y a 37 noms événementiels. Concernant l'Aktionsart, on ne peut pas affirmer que la conversion via le thème 3 est spécifique à une catégorie verbale car on trouve des verbes d'activité (*balader*), d'accomplissement (*chasser un animal*), d'achèvement (*réveiller*) et semelfactifs (*flasher*). Toutefois, une analyse plus détaillée révèle des tendances importantes : La plupart des items (19 sur 37) sont des activités. Tous les verbes sont [+dynamique] et la majorité (28 sur 37) sont [+duratif]. De même, tous les verbes ont un sujet volitionnel. Par conséquent, nous postulons que cette conversion a les mêmes propriétés que le suffixe *-age*, décrites par Martin (2010). Ce constat est corroboré par (1) l'absence de doublets en *-age* (par le principe de blocage, cf. Aronoff 1994); et (2) la présence de doublets en *-ment* (*annonce-annoncement*). Tous les noms sont dénombrables, mais 16 ont un comportement mixte. Ces 16 verbes sont des verbes d'activité, ce qui avait été signalé dans les travaux précédents. Toutefois, nos tests démontrent que la distinction PFI-DT est pertinente dans le domaine nominal : les noms dénombrables (e.g. *survol*), bien que bornés temporellement (perfectifs), restent atéliques (pas de PFI). Pour ce qui est des emplois massifs (*de la marche*), la nominalisation reste aussi atélique, sans DT (imperfectif). Cette observation nous permet d'affirmer que l'aspect lexical des nominalisations est identique à celui de leur base.

Références

- Alexiadou, A. (2010). Nominalizations: A probe into the architecture of grammar part I: The nominalization puzzle. *Linguistics and Language Compass*, 4(7), 496–511.
- Aronoff, M. (1994). Blocking. In Asher, R. E., & Simpson, J. M. Y. (Eds). *The Encyclopedia of Language and Linguistics 1*, 373–374. Oxford: Pergamon.
- Bonami, O., Boyé, G., & Kerleroux, F. (2009) L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction. In B. Fradin, F. Kerleroux & M. Plénat (Eds). *Aperçus de morphologie du français*, 103-125. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Brinton, L. J. (1988). *The Development of English Aspectual Systems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Cann, R., Kempson, R., & Gregoromichelaki, E. (2009). *Semantics. An Introduction to Meaning in Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Depraetere, I. (1995). On the necessity of distinguishing between (un)boundedness and (a)telicity. *Linguistics & Philosophy* 18, 1-19.
- Dowty, D. (1979). *Word Meaning and Montague Grammar. The Semantics of Verbs and Times in Generative Semantics and in Montague's PTQ*. Dordrecht: D. Reidel.
- Ferret, K. & Villoing, F. (2012). L'aspect grammatical dans les nominalisations en français: les déverbaux en -age et -ée. In R. Marin & F. Villoing (Eds) (2012). *Lexique 20. Nominalisations: nouveaux aspects*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion.
- Ferret, K., Soare, E., & Villoing, F. (2010). Les noms d'événement en -age et en -ée : une différenciation fondée sur l'aspect grammatical. *CMLF 2010*.
- Haas, P., Huyghe, R., & Marin, R. (2008). Du verbe au nom: calques et décalages aspectuels. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*, 2051-2065.
- Huyghe, R. & Marin, R. (2007). L'héritage aspectuel des noms déverbaux en français et en espagnol. *Faits de langues*, 265-274.
- Knittel, M. (2011). French event nominals and number inflection. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 40, 127–148. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Kratzer, A. (1989). Stage-Level and Individual-Level Predicates. *University of Massachusetts Occasional Papers in Linguistics*, 15 (2).
- Martin, F. (2010). The semantics of eventive suffixes in French. In Rathert, M., & Alexiadou, A. (Eds). *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, 109-141. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Smith, C. (1991). *The parameter of aspect*. Dordrecht: Kluwer.
- Olsen, M.-B. (2014). *A Semantic and Pragmatic Model of Lexical and Grammatical Aspect*. New York: Routledge.
- Tribout, D. (2010). *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français* (Thèse de doctorat. Université Paris Diderot Paris 7).
- Vendler, Z. (1967). *Linguistics in Philosophy*. Ithaca: Cornell University Press.